



• **Le petit chaperon rouge**

Raconté en images par Edward GOREY et tourné en vers par Christian POSLANIEC sur une idée de Béatrice SCHENK DE REGNIERS, Ecole des Loisirs.

Cela veut dire qu'en 1972 B. Schenk de Regniers a écrit en américain sa version du Petit Chaperon Rouge qu'a illustrée E. Gorey, et qu'en 1981 Christian Poslaniec l'a mise en français et en vers. Un bien long détour pour revenir à notre national Petit Chaperon Rouge, revu et corrigé x fois déjà, et qui a cette fois la fin de *La chèvre et ses biquets*.

Je veux bien sourire du langage du loup rusé :

« Tu vas dire que je me mêle de tes oignons !

Mais tout à l'heure

J'ai aperçu là-bas des fleurs.

Ça lui ferait plaisir, tu sais,

Que tu lui en cueilles un bouquet ! »

ou du dessin de la grand-mère en chemise et bonnet de nuit qui a du mal à enfiler son aiguille pour recoudre le ventre du loup. Racontée (avec le ton !) aux petits, l'histoire « passe » évidemment très bien, comme celle de Perrault... Je veux bien trouver agréables quelques clins d'œil au lecteur. Mais à quel âge celui-ci pourra-t-il les saisir ? Je trouve ce livre ambigu : il prend un ton badin comme pour ne pas être pris au sérieux (par exemple le Petit Chaperon Rouge ressortant du ventre du loup : « Comme là-dedans il fait chaud ! ») et n'a ainsi pas le côté tragique du conte connu. Mais en même temps l'histoire est semblable et la mort finale du loup se produit sous le regard impassible (ou faussement apitoyé ?) du Petit Chaperon Rouge, de la grand-mère et du chasseur.

Sans doute était-ce une tentative de réécrire le conte d'une manière originale ?

J'avoue que l'humour que j'y ai lu n'a pas suffi pour me séduire, et que j'apprécie peu cette surenchère d'adaptations de contes classiques chez de nombreux éditeurs.

S. CHARBONNIER

« En ces temps-là, un capuchon

Ça s'appelait un chaperon.

Comme elle en portait un tout rouge

On lui donnait ce nom :

Petit Chaperon Rouge. »

Ce début donne le ton : à travers un langage dans l'ensemble très simple, tout en étant imagé, on redécouvre ce conte, trop connu croirait-on, mais qui s'ancre ici dans un univers qui semble très proche du nôtre, tout en étant l'imaginaire. La note dominante est l'humour, tant celui des mots que celui des dessins, un humour à la portée des enfants souvent. Ce n'était pas un pari si évident que de faire un Petit Chaperon Rouge de plus ! Devant l'accueil favorable des enfants qui l'ont lu autour de moi, il me semble que le pari est gagné.

Mauricette RAYMOND

• **Grimaces et malices**

C. POSLANIEC et Lise LECOEUR, Ed. Ecole des Loisirs, coll. « Chanterime ».

En ouvrant ce livre, on a envie d'abord de passer de longs moments à regarder les dessins, fins, poétiques, drôles, beaux. Les textes me semblent plus inégaux. Je n'ai pas trop aimé ceux où s'accumulent les jeux de mots comme « musicale » parce qu'ils demandent trop d'explications pour que les enfants les comprennent. D'autres textes, par contre, comme « Au revoir » ou « Pour jouer », éclairent le quotidien d'un imaginaire qui donne envie de lire de la poésie, de se laisser porter par des images simples, pleines d'humour ou de tendresse.

Mauricette RAYMOND

J'ai bien aimé ces dix poèmes de Christian Poslaniec, gais, ironiques, farfelus, ou un peu mélancoliques, tendres.

J'aime leur fantaisie des mariages de mots, qui chantent et invitent au rêve.

Les illustrations de Lise Lecœur, à la plume et aux encres délicates, en font un bel album à mettre dans la bibliothèque des enfants à partir de huit ou neuf ans.

S. CHARBONNIER

• **Fantadou**

Helme HEINE, traduit de l'allemand par Gilberte LAMBRIHS, Gallimard.

« Fantaisie, fantadou,

Ferme tes deux yeux, tout doux.

Maintenant imagine

que tu sois un pied de table...

un chien...

que tu aies des ailes...

que tu sois un pommier...

une fontaine...

un poisson...

huit enfants...

la lune...

le vent...

une passerelle...

un bonhomme de neige...

un vieux...

jeune.

A vous maintenant de poursuivre...

Suzette KAUFMANN

• **Pitic, champion de foot**

Camillo OSOROVITZ, Ed. Magnard « Grand Carré ».

Un petit garçon qui voudrait bien jouer au foot et un ballon magique... Jusque-là, tout va bien. Mais après, ça dégénère assez vite : le vedettariat, les « gros bras » de la 4^e C5, tiens, pourquoi de la 4^e C et pas de la 4^e A ? Une touche de sexisme pour finir...

A quand un chouette livre sur le foot ?

Didier RIBOT

• **Les mousses de Kernoc'h**

La vie d'un port au temps de la pêche à voile, par Annie et Michel POLITZER, L'aventure au coin de l'histoire, Casterman.

Dans un village breton, à l'époque où les bateaux étaient encore à voile, deux familles de pêcheurs vont se trouver confrontées, à de sérieux problèmes de voisinage. La famille d'Yves Le Bonez, pêcheur de sardines, connaît des difficultés matérielles. En effet, les sardines manquent et la pêche reste souvent vaine. Par contre, la famille du petit Pierrig ne connaît aucun de ces problèmes, les thons, eux, ne manquent pas. A cause de ces niveaux de vie différents quoique faibles, les deux enfants vont se « dresser » l'un contre l'autre, P'tit Mousse qui fait déjà partie de l'équipage paternel et Pierrig, un peu plus jeune, qui reste encore au port. Mais ces enfants vont grandir et connaître à leur tour les déveines de la mer.

A partir de douze ans jusqu'à cent ans et plus. C'est un livre récréativement instructif. A travers une histoire qui raconte la vie des pêcheurs on découvre une réalité souvent dure. Derrière un décor romanesque, on apprend les techniques de navigation et de pêche (termes particuliers à la navigation), la vie des femmes de pêcheurs, le risque que ceux-ci courent. Et tout est raconté avec document à l'appui (carte postale, lettre, etc.).

Ce livre m'a plu, tant pour l'histoire que pour la culture qu'il apporte. Il est assez facile à lire et peut intéresser bien des personnes.

SYLVIE, 15 ans

ON N'A PAS AIMÉ...

• **Jouets**

de Satomi ICHIKAWA, texte de Marcelle VÉRITÉ, Gautier-Languereau.

Sans intérêt pour des enfants. Le texte se veut réaliste et pédagogique (on devine derrière les « descriptions » des mots comme « il faut » ou « ce serait bien » !) mais il est complètement artificiel et ne fait que doubler gauchement les images qui se suffiraient à elles-mêmes.

Michèle POSLANIEC

• **Panique sur Londres**

Edward JONES, Hachette.

Une sous-traitance bricolée des poncifs les plus rapiécés depuis l'homme qui tord le métal à distance jusqu'au surdoué à qui aucune énigme ne résiste.

Jean JULLIEN